

Paris le 24 Dec 1914

Mon cher Paul

Pourquoi nous as-tu laissés si
longtemps sans nouvelles? J'ai dû
en demander au capitaine
Cherry.

Ce soir, nuit de Noël!
Catholiques et protestants de toutes
en guerre vont célébrer l'heureuse
naissance du Sauveur. Les églises
résonneront de chants sacrés
qui nous prieront de sauver le
votre canon. Ce soir, l'empereur
Guillaume et l'empereur
François Joseph, agenouillés au
pied de l'autel, se recueilleront
en dardant prière adressée
au Dieu des armées.

Lamentable ironie de chose !

Ce soir, par la volonté de ces
saints chrétiens, abondants en
jeunes spéculations, de milliers
de femmes et d'enfants réunis
à la table familiale, pleureront
la disposition d'un père ou
d'un fils. Des milliers de créatures
chassées de leur domicile, tous gîte
tous vêtements, trouveront à leur
foyer détruit. Le printemps
m'envahit tandis que la
neige tombe au dehors. Ma
pensive va à tous les souffrants.
A tous ? Non. Que ceux-là
soient maudits qui préparèrent
et provoqueront cette guerre.
Ceux-là ne méritent aucune

pitie ni miséricorde, ni la chape
ni la tunique anouis à leurs projets.
à vous de faire triompher
la justice sur leurs ruines ! à
vous, soldats de France, le vœux
des anciens de 90.

Le vieil homme, aujourd'hui que
le soir va chercher du réconfort
auprès de sa généreuse femme.
Quand l'inquiétude m'envahit,
Après lecture des Communiqués
quotidiens, le reprend courage
en pensant à toi...

Le télégramme de ce matin dit
que vous avez progressé du côté
de Perth. As-tu pris part
à l'action ? Dans quelle mesure ?
Donne-nous de plus amples
communications et plus

Frequently

Let's embrace, love,
effectively, really

Deeply

Varilhes, 24 décembre 1914

Mon cher Paul,

Pourquoi nous as-tu laissés si longtemps sans nouvelles ? J'ai dû en demander au Capitaine Charry.

Ce soir, nuit de Noël ! Catholiques et protestants des nations en guerre vont célébrer l'heureuse naissance du sauveur. Les églises retentiront des chants sacrés qu'accompagneront les salves de nos canons. Ce soir, l'empereur Guillaume et l'empereur François-Joseph, agenouillés au pied des autels, se recueilleront en d'ardentes prières adressées au Dieu des armées.

Lamentable ironie des choses ! Ce soir, par la volonté de ces deux chrétiens (...) des milliers de femmes et d'enfants réunis à la table familiale, pleureront la disparition d'un père ou d'un fils. Des milliers de créatures chassées de leur domicile, sans gîtes, sans ressources songeront à leur foyer détruit. La tristesse m'envahit tandis que la neige tombe au dehors. Ma pensée va à tous les souffrants. A tous ? Non, que ceux-là soient maudits qui préparèrent et provoquèrent cette guerre. Ceux-là ne méritent aucune pitié ni miséricorde, ni les chefs ni les sujets associés à leurs profits.

Le vieil homme engourdi que je suis va chercher du réconfort auprès de ta généreuse jeunesse. Quand l'inquiétude m'envahit. Après lecture des communiqués quotidiens, je reprends courage en pensant à toi.

La dépêche de ce matin dit que vous avez progressé du côté de Perthes. As-tu pris part à l'action ? Dans quelle mesure ? Donne-nous de plus amples communications et plus fréquentes.

Je t'embrasse bien affectueusement. Delpech